



Réconciliation:

l'une des leçons d'humilité les plus puissantes

Récemment, une voyageuse en visite chez une famille montréalaise prépara ce qu'elle baptisa « un repas de réconciliation » pour ses hôtes. En s'approchant du festin, à la seule vue des mets, pourtant très simples, les convives sentirent s'apaiser en eux le conflit qui les divisait depuis la matinée. Sur cette table rayonnait une tarte décorée en forme de visage souriant. Au moment du bénédicité, il n'en fallut pas plus pour que l'épouse embrasse son mari, faisant ainsi la paix avant de savourer le repas.

Ce récit très ordinaire est moins dramatique que celui de l'incroyable réconciliation entre deux hommes qui, quelques années auparavant, planifiaient de s'assassiner l'un l'autre. Et pourtant, cette histoire possède essentiellement le même puissant remède et la même force spirituelle enlevante qu'est la réconciliation.

L'histoire étonnante de réconciliation entre un imam et un pasteur, telle que racontée en personne par les principaux protagonistes des documentaires *L'Imam et le Pasteur* et *Une solution africaine*, en effet, été toute une leçon d'humilité pour tous ceux qui ont été témoins de leurs poignants témoignages faits lors de leur passage à Ottawa et à Montréal, du 31 octobre au 3 novembre dans le cadre de leur tournée nord-américaine.

Des citoyens préoccupés se sentent inspirés et mis au défi

L'imam Muhammad Ashafa et le pasteur James Wuye du Nigeria ont inspiré et mis au défi plus d'un Canadien, par le biais de leurs présentations décrivant le récit de leur passage d'une division amère et assassine à un partenariat dynamique et constructif.

Au cours de cette trop brève tournée en sol canadien, ils ont eu l'occasion de s'adresser à une multitude d'auditoires.

◆ Interviewés par CHIN Ottawa, dans le cadre de l'émission radiophonique « Dialogue with Diversity », tous les deux ont admis avoir utilisé des textes religieux afin d'encourager la violence, mais ils déclarent maintenant croire fermement que la religion peut et doit jouer un rôle en tant que solution. Imam Ashafa a lancé ce défi aux gens de foi : « Éveillez-vous et récupérez la gloire de nos traditions des mains de ces minorités super actives qui ont détourné la valeur de notre héritage et de nos traditions religieuses afin de commettre des atrocités et de promouvoir la haine et la violence, créant ainsi une mauvaise réputation. »

Selon le pasteur James, « la religion est un puissant outil de changement. Si elle est utilisée constructivement, elle peut amener un changement positif. Si, au contraire, elle est utilisée négativement, elle peut causer bien des maux aux gens... La meilleure façon d'agir avec une personne que vous croyez haïr est de faire preuve d'amour excessif envers elle. » Il a ajouté que « s'il doit y avoir compétition entre les différentes appartenances religieuses, que ce soit une concurrence en terme de bienveillance, de générosité et de charité, dans un cadre de coopération et d'une culture de la diversité. »

◆ Lors de l'événement public tenu à Ottawa, présenté par Initiatives et Changement (I&C Canada) en partenariat avec



Pasteur Wuye (g) et Imam Ashafa (d) avec Mme Hagher et S.E. Iyorwuese Hagher, haut-commissaire du Nigeria au Canada

le Centre de recherche sur le conflit de l'Université St-Paul, l'auditoire a visionné deux extraits vidéographiques inédits et écouté avec attention les panélistes dirigés par Vern Redekop, professeur-associé des études sur le conflit et participé à la séance animée de questions. Pour clore l'activité, le professeur Iyorwuese Hagher, haut-commissaire du Nigeria, qui à deux reprises a reçu nos invités à manger, a reconnu ce duo du Nigeria comme de véritables « ambassadeurs » de la paix pour le monde.

◆ Une trentaine de fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international se sont rassemblés dans une salle du ministère afin d'interagir avec nos visiteurs sur le thème des conflits intra et intercommunautaires en Afrique. Par un heureux hasard, la rencontre fut animée par des membres du personnel du tout nouveau Bureau de la liberté de la religion.

◆ Une table-ronde, commanditée par le Centre ADR Canada Inc. et l'Institut canadien de résolution de conflit, a rassemblé un groupe de bâtisseurs de paix de milieux communautaires et académiques et de leaders religieux qui ont partagé leurs expériences et leurs interrogations quant aux moyens de faire cheminer les communautés vers la résolution de conflits et la réconciliation.

◆ La dernière matinée à Ottawa fut consacrée à une rencontre fort animée de trois heures en compagnie de 27 étudiants à la maîtrise et au doctorat en transformation de conflits. L'un d'eux a commenté : « Cette rencontre a nourri ma passion d'œuvrer dans ce merveilleux domaine. »

Cette tournée n'aurait été complète sans la présence et la participation de deux autres personnages qui ont joué un rôle primordial dans cette mission. L'un est Joseph Karanja, avocat kényan dont l'engagement à bâtir la paix et la bonne gouvernance dans sa propre patrie troublée l'a poussé à

inviter Ashafa et Wuye à panser les plaies de son pays. L'autre est Alan Channer, cinéaste britannique, réalisateur des deux docu-mentaires lauréats de plusieurs prix.

Channer a décrit comment lui et ses collègues, étant à la recherche de récits de relations entre chrétiens et musulmans, avaient eu la chance d'entendre l'imam et le pasteur lors d'une conférence au centre international d'Initiatives et Changement à Caux, en Suisse. Plus tard, après que les deux hommes se soient établis en tant que partenaires en médiation de paix très efficaces, Channer et le coréalisateur palestinien Imad Karam les ont suivis au Kenya afin de documenter leur méthodologie. Le résultat s'est soldé par le film *Une solution africaine* ainsi qu'un manuel pratique pour travailleurs communautaires.

Un marathon de paix intensif de 24 heures à Montréal

Les 2 et 3 novembre, I&C Canada, appuyée par sept partenaires, a eu l'insigne honneur d'accueillir ces quatre messagers de paix.

- Leur visite a débuté par une agape en compagnie de membres de l'Association des Nigériens de Montréal.



Pasteur Wuye, Imam Ashafa et Laurent Gagnon entourés de participants

- Par la suite, nos conférenciers ont participé à un événement public à l'auditorium Le Plateau de la



De g à d : Benoît Charlebois, Joseph Karanja, pasteur James, imam Ashafa et Alan Channer au studio de Radio Ville-Marie

Commission scolaire de Montréal, où près d'une centaine de personnes ont pu entendre leur incroyable témoignage, poser plusieurs questions et apprendre comment l'imam et le pasteur avaient préparé leur cœur aux différentes étapes de leur réconciliation. Le professeur Patrice Brodeur a assuré avec brio la traduction dans les deux langues.

- Le lendemain, après une entrevue à Radio Ville-Marie pour l'émission *Questions d'aujourd'hui*, les protagonistes se sont rendus à un dîner-conférence, sur invitation, qui a réuni des personnalités œuvrant dans des secteurs névralgiques. Ensemble ils ont pu envisager des collaborations africano-québécoises et échanger leurs expertises.

- Pour terminer ce véritable marathon de rencontres, l'imam Ashafa et le pasteur Wuye ont été conviés à la réunion de la table-ronde interreligieuse organisée conjointement par le Centre canadien d'œcuménisme et la Ville de Montréal qui en a été l'hôte, où ils ont exposé leurs principales convictions de manière poignante.

Nos invités sont repartis ravis de ces activités à Ottawa et à Montréal et des ondes créées par leur passage au Canada, des jalons qui présagent bien pour l'avenir. Quel privilège de les avoir accueillis!

Benoît Charlebois et Richard Weeks

« Entraîneurs pour la Paix » en mission à Montréal

Mon sujet de recherche est un « Curriculum interreligieux de l'enseignement de la paix : un stimulant pour la réduction de la violence au Nigeria ». J'ai entendu parler de ces « nobles instruments spirituels de la paix » en 2006 lorsque je faisais des recherches en dialogue interreligieux au Nigeria. Toutefois, je ne les avais jamais rencontrés.

Avoir pu les entendre en personne a été le plus beau cadeau de ma vie. J'ai la conviction que notre avenir serait meilleur si chacun d'entre nous pouvait contribuer à l'édification de la paix dans son contexte. Les deux documentaires, L'Imam et le Pasteur et Une solution africaine, sont des manuels pratiques qui peuvent être pertinents à travers le monde pour la collaboration interreligieuse, culturelle et sociale pour le bien-être des peuples. Une fois encore, le monde a eu recours au berceau de l'humanité pour offrir une réponse à l'un de ses problèmes.

Isaiah Ekundayo Dada, pasteur et doctorant nigérian à l'université de Montréal.

Cette soirée aura été l'un des moments fort de ma vie, dont je me souviendrai toujours.

Anne Beaumier,
coordonnatrice du Festival
de la Paix de Victoriaville

Le Nigeria occupe une place spéciale dans mon cœur car mon mari est basé ce pays où les besoins sont grands. Même à Montréal, il y a beaucoup à faire dans les communautés et entre elles. Le pardon devrait surgir dans plusieurs situations. Je suis personnellement intéressée à apprendre à devenir facilitatrice en résolution de conflits en utilisant ces deux films très pertinents.

Veronica Schami, Montréal

L'imam et le pasteur étaient égaux à eux-mêmes, si simples et si authentiques dans leur mission divine de paix et de réconciliation!

Pascale Frémond, présidente,
Religions pour la Paix-Québec

Maintenant disponible – Coffret de deux DVD

L'Imam & le Pasteur ET **Une solution africaine**

Plus **Un manuel - ressources**
pour les travailleurs communautaires (En anglais seulement)

Par : Pasteur James Wuye et imam Muhammad Ashafa

Pour commander:

Laurent Gagnon 514 364-9808
ic.montreal@ca.iofc.org



Nouvelle présidente d'I&C International

Dr. Omnia Marzouk, pédiatre au Royaume-Uni d'origine égyptienne et francophone accomplie, vient d'être élue présidente par les 31 membres d'I&C International, dont I&C Canada.



(Photo:Edward Peters)
Dr. Omnia Marzouk

Cette dernière avait 15 ans quand elle a connu I&C en Australie. Elle dit avoir « été très fascinée par une communauté intergénérationnelle et diversifiée qui conjugue intégrité personnelle, action locale et pensée globale. Puis mise au défi de commencer par moi-même afin de réduire le fossé de crédibilité dans ma propre vie et découvrir ma vocation ».

Élue membre du Conseil International l'an dernier, Omnia souligne que cela lui a permis de mieux comprendre les grandes opportunités, les défis et les besoins de notre monde. Pour exercer sa présidence, elle va compter sur sa passion, sur un regard différent né de son héritage culturel et religieux en tant que femme professionnelle arabo-musulmane vivant en Occident, sur son expérience de gestionnaire et de leader, sur son expérience personnelle des défis et des difficultés ainsi que des joies et aventures que représente la décision de mettre la 'théorie' en pratique chaque jour.

Alors que tous se tournent à nouveau vers la place Tahrir du Caire, Omnia porte en elle la passion et la conviction qu'I&C a un rôle à jouer à ce point critique de l'Histoire.

Joy Newman, Calgary

Salon des religions à Regina

Le 16 octobre, l'équipe d'Initiatives et Changement de Regina et le département d'Études religieuses du Collège luthérien se sont joints à l'organisation du Salon inter-confessionnel de l'Université de Regina. I&C y a tenu un kiosque d'information. Certains s'y sont arrêtés par curiosité, dont des étudiants intéressés par la paix dans le monde, ce qui nous a permis de parler des *Cercles de Paix*. Les membres I&C en ont profité pour en apprendre plus sur les autres religions.

La chorale d'une école musulmane a présenté des chants sacrés musulmans et des jeunes de l'Hindu Samaj ont

exécuté des danses sacrés. Enfin, des sikhs ont démontré comment enrouler un turban tout en expliquant la signification du geste.

Pendant les trois soirées du salon, des discussions se sont tenues entre les représentants de six différentes religions sur des croyances communes et des préjugés réciproques. Nous avons aussi appris les rituels quotidiens



Mary Adede, membre du conseil d'I&C

de prière des uns et des autres.

Cette activité a accueilli une centaine de personnes et a permis aux deux organisations relais, I&C et Multi-Faith Regina, d'améliorer leur visibilité.

Jean Parker, Mary Adede et Gwen McLean, Regina

L'Imam et le Pasteur...en prison

Les aumôniers de prison du Canada se sont rencontrés à Hamilton, du 6 au 10 novembre pour une formation sur les nouveaux règlements gouvernementaux influençant leur rôle dans le système carcéral.

En tant qu'imam musulman et aumônier de prison dans la région du grand Vancouver, j'ai participé à cette conférence et j'ai eu l'occasion, pendant ces journées, de montrer le film *L'Imam et le Pasteur* aux aumôniers et aux agents du gouvernement. Leur réponse a été très positive et plusieurs ont demandé des copies pour utiliser cet outil dans leurs milieux. Le petit clip (réalisé en 2010 en Angleterre par Howard Grace) sur la visite de l'imam Ashafa et du pasteur Wuye dans une prison britannique, a été bien reçu.

Le directeur général de l'aumônerie, Rick Purk, a mentionné avoir vu le film *L'Imam et le Pasteur*, il y a trois ans, à Ottawa, et il a parlé de manière très encourageante au sujet de possibles projections à venir dans les prisons.

Je planifie faire parvenir à tous les participants l'information nécessaire pour commander le film.

Shawkat Hasan, Richmond, C.-B.

... et à ville de Laval

Le lundi 12 septembre, le film *L'Imam et le Pasteur* a été projeté chez les Missions-Étrangères, avec une participation de 45 personnes, dont une majorité de prêtres de la communauté, quelques laïcs associés, plusieurs Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, leurs voisines et d'autres.

Toutes et tous parurent très intéressés, et cela dès la présentation du film par Laurent Gagnon. Vingt-cinq participants sont demeurés après le film, pour un échange dynamique. La question d'ouverture de l'échange fut : par qui et comment s'est réalisé le début de la réconciliation? On entendit plusieurs réponses : par la grâce et la puissance de Dieu, par le prêche d'un Iman sur le pardon qui a inspiré Ashafa à faire les premiers pas, par la visite de condoléances d'Ashafa aux funérailles de la mère du pasteur James, etc.

À signaler tout particulièrement au cours de l'échange, le témoignage d'une jeune dame catholique, pratiquante depuis peu, mais qui, grâce à une nouvelle amitié avec une musulmane pratiquante, était retournée à la communauté eucharistique du dimanche, même accompagnée, pour lui faciliter le premier pas, par cette amie musulmane.

Entre les différentes interventions, Laurent Gagnon eut aussi l'occasion d'ajouter des témoignages pertinents, pour le plus grand bien et la satisfaction des participants.

Alphonse Proulx, p.m.é., Laval

La guérison par tapement

Le 24 octobre, I&C à Toronto a organisé une session de « Trauma Tapping Treatment » (TTT), une approche qui a contribué à la guérison de victimes issues de pays en conflits.

Deux thérapeutes spécialisés dans ce domaine étaient de passage à Toronto : Gunilla Hamne, originaire de Suède et rencontrée par des Canadiens à Caux cet été et Robert Ntabwaba, survivant du génocide de 1994 au Rwanda. Ils ont travaillé ensemble au Rwanda, au Congo et au Sierra Leone et sont cofondateurs du réseau « Coeur en paix ».

Gunilla a d'abord fait un survol de l'historique du TTT et en a expliqué la technique : il s'agit du tapement de 14 points précis du corps en vue de guérir le stress post-traumatique, si nocif à la santé, aux relations et au bien-être. La séance de questions-réponses a illustré

que la guérison est nécessaire partout, quels que soient le niveau économique ou le statut social des personnes.

Après une illustration de la technique, nous nous sommes jumelés et avons repris leurs mouvements. Des souvenirs et des émotions fortes ont ressurgi chez certains, tandis que d'autres ressentait une grande paix intérieure. Deux autres sessions ont eu lieu à Montréal et à Ottawa.

Ildze Slanke, Toronto

Réflexions du président d'I&C Canada « Pour inspirer une renaissance mondiale »

Les discours de Frank Buchman, initiateur du RM / Initiatives et Changement, sont rassemblés dans le livre « Refaire le monde ». L'un de ses discours, prononcé en 1957 et intitulé *Les idées, armes de Dieu pour un monde nouveau*, fut l'objet d'une publicité pleine page dans les journaux canadiens. On pouvait lire



« L'homme est capable de recevoir les idées de Dieu. Lorsque les hommes agissent selon ces idées, ils trouvent une direction nouvelle pour eux-mêmes et pour leur pays. »

Pour Buchman, le mot 'armes' traduisait sa connaissance de la force des images, des faits et des concepts utilisés par les responsables politiques et les médias, et leur capacité à façonner l'opinion publique et à influencer la vie de millions de personnes.

Dans sa conclusion, il déclare : « Des idées rapides et puissantes pour réconcilier les nations, conquérir le cœur et la volonté de tous, inspirer une renaissance mondiale, sont disponibles instantanément, applicables immédiatement. »

Un demi-siècle plus tard, le Conseil international d'I&C cherche des moyens innovateurs de présenter ces idées à un monde de sept milliards de personnes où les idées sont partagées instantanément dans les médias, capables de susciter des collaborations créatrices ou des conflits violents.

Au Canada, le conseil d'administration d'I&C s'est réuni en octobre pour mieux se connaître et comprendre le statut d'I&C en tant qu'organisme national. Notre existence même, l'une des composantes de ce mouvement global, s'est éclaircie alors que nous en apprenions plus sur les stratégies émergentes du Conseil international.

Le mois dernier, un volet de cette stratégie globale s'est actualisé par l'imam et le pasteur du Nigeria en action à Montréal et à Ottawa. D'autres DVD et livres sont disponibles et en production, constituant une illustration moderne du testament de Frank Buchman selon lequel « les idées sont des armes de Dieu pour le monde ».

Alors que les célébrations hivernales nous réchauffent de ses joies et splendeurs, nous les Canadiens, avons le défi, en 2012, de travailler ensemble pour un « monde qui fonctionne » pour tous, inspirés par l'esprit et le plan innovateur de Dieu pour tous et chacun.

Wayne Kines, Ottawa, président, I&C Canada

ÉVÉNEMENTS À VENIR

12 janvier - Surrey, C.-B : Premier d'une série de six Cercles de paix hebdomadaires avec des femmes asiatiques

15 janvier - Regina : Journée mondiale des religions à la synagogue Beth Jacob

17 janvier - Calgary : Premier d'une série de six Cercles de paix

Mai 2012 - Vancouver : AGA d'I&C à l'Université de la Colombie-Britannique. Détails à préciser.

Initiatives et Changement

Réconcilier les différences, créer la confiance

I&C est un réseau international engagé en faveur de la création de liens de confiance au-delà des différences.

Il rassemble des personnes de toutes cultures, religions et croyances qui oeuvrent pour le changement au niveau local et global, en commençant par leur propre vie.

Au Canada, Initiatives et Changement est reconnu comme organisme de bienfaisance sous le nom d'Association Initiatives et Changement (Canada). Les contributions pour ses programmes sont déductibles d'impôt.

Information - www.ca.iofc.org/fr/

Le Bulletin canadien est publié quatre fois par année par Initiatives et Changement Canada.

Pour y souscrire ou soumettre des articles :

Courriel : ic.montreal@ca.iofc.org

Pour contribuer financièrement :

En ligne : www.ca.iofc.org/fr/

Par la poste : envoyer un chèque libellé à *Initiatives et Changement* aux bureaux de LaSalle ou d'Ottawa.

I&C Canada se mérite une subvention de la Commission de vérité et de réconciliation

Notre requête de financement pour le « **Projet citoyen d'écoute et de dialogue** » en lien avec les pensionnats indiens, conçue et soumise en mars dernier par l'équipe du Québec à la Commission de vérité et de réconciliation du Canada, fut acceptée le 12 octobre dernier. Le tout est maintenant entre les mains des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada pour les prochaines étapes de déboursement. Ce projet innovateur, qui s'échelonne sur deux ans, sera réalisé au Québec, en partenariat avec l'organisme interculturel Espace Art Nature de Neuville. Le 28 novembre dernier, une rencontre de travail à ce sujet a eu lieu à Victoriaville avec des sympathisants locaux, de Neuville et de Montréal.

L'équipe du Bulletin désire souhaiter à tous les lecteurs ses meilleurs vœux de sérénité et de paix à l'occasion de Noël et du Nouvel An.